

## Rencontre Haijin du samedi 17 février 2018, sur le thème de l'hiver.

---

Pour inaugurer notre cycle de rencontres 2018, le quartier du Panier avait été retenu comme lieu de nos retrouvailles : un rendez-vous à 11h30 devant l'entrée de la Vieille Charité pour une déambulation poétique d'une heure au cœur des vieilles pierres, suivie d'agapes japonaises au Tako San où nous rejoindraient le(s) retardataire(s) annoncé(s).

Ce petit restaurant étant à proximité immédiate de la Vieille Charité, nous pouvions y séjourner une heure ou deux de plus, pour la lecture des tankas proposés par chacun, puis achever notre rencontre à la terrasse du Charité Café dans la cour de l'ancien hospice, si le temps le permettait...

Mais le temps, en ce samedi 17 février 2018, ne le permet pas.

C'est un parfait temps d'hiver, bien froid et pluvieux, en accord total avec le thème choisi pour l'écriture.

Ainsi donc, à l'heure dite, la petite équipe de poètes du Sud-Est s'abrite de la pluie et du vent sous les voutes de l'aile gauche de la Vieille Charité (après avoir durement négocié la possibilité d'une entrée directe, sans passage obligé par la longue queue habituelle de visiteurs). Merci à Sylvana pour son pouvoir de conviction.



Sont présents Patrick, Dominique, Sylvana, Marie-Christine, Daniel, Jacques, Maryse et Betty.

Martine n'a pu faire le voyage, étant mobilisée auprès de sa mère à Paris et Françoise s'est excusée car souffrante. Jean Pierre doit nous rejoindre directement au restaurant à 12h30.

Après rappel des consignes relatives à l'organisation de la journée par Patrick, il nous reste une petite heure à passer dans l'enceinte du bâtiment que chacun a mise à profit selon son

inspiration ou son désir : exploration des coursives et étages, photos, papotis privés, écriture de tankas ou visite de l'exposition Picasso.



Hélas, les murs de belle pierre rose revêtent, sous le ciel de plomb de cette matinée, un sombre habit gris délavé.

Quoique...





Certaines se sont même permises de s'aventurer un peu plus haut :



Plusieurs d'entre nous ont déjà écrit deux ou trois tankas sur le thème de l'hiver, d'autres connaissent déjà le site. Il n'est donc pas nécessaire de s'y attarder trop longtemps.

A 12h25 la petite troupe est à nouveau rassemblée sous les arcades pour un départ groupé vers le Tako San. Patrick laisse un message sur le mobile de Jean Pierre qui doit nous y attendre, pour le rassurer sur notre arrivée imminente. Il nous faudra à peine trois minutes de marche dans la rue du Petit Puits pour le rejoindre, ce dont nous ne doutons pas à cette heure de la journée.

Nous sommes chaleureusement accueillis par la maîtresse des lieux qui nous conduit dans une petite salle isolée de la salle de restaurant par un couloir central menant à l'étage. La pièce est à la fois très exiguë et très accueillante, malgré le froid ambiant. Il aurait certainement fallu pousser les murs si nous avions été plus nombreux, mais une fois chacun installé, nous avons été séduits par le charme du lieu. Jean Pierre ne devrait pas tarder, nous lui gardons une place.

Après un nouvel essai de contact, sans succès, Patrick profite du temps d'attente pour nous présenter « le petit dernier » des Editions du Tanka francophone. Il s'agit du recueil *Oiseaux de l'aube* de Jean Pierre (alias Alhama Garcia) illustré par Daniel, dans la collection Pavillon de minuit. Quelques exemplaires circulent et Sylvana nous en fait une brève lecture :

*il ne peut dormir  
le jardinier sous ses pieds  
sait tout l'invisible  
vif agile et prêt à naître  
couché la terre il écoute*



Tous les exemplaires apportés par Patrick seront épuisés à l'issue du tour de table (les autres exemplaires ont en effet été mis de côté pour le festival de Montréal).



Patrick nous informe que le dernier numéro de la revue est également épuisé.

Il ne nous reste plus qu'à noyer notre tristesse (de même que notre inquiétude de ne pas voir arriver Jean Pierre) dans le thé.



Nous n'avons pas besoin de passer commande puisque le menu est imposé. Les « plateaux-repas » (plateaux Tako) qui nous sont apportés offrent un succulent assortiment (soupe Miso, riz soufflé (onigiri), salade à l'huile de sésame, Takoyaki authentiques).

Nous complétons par quelques gâteries sucrées dont des mochis glacés en trio (parfums mangue, matcha et fleurs de cerisier).



Et aussi





Nous échangeons autour de nos derniers livres lus ; Maryse nous fait part du roman de Didier Decoin qu'elle a reçu en cadeau pour son anniversaire "*Le bureau des jardins et des étangs*", éditions Stock, qu'elle nous recommande vivement.

Patrick nous donne des nouvelles de Patricia : les séances de soins sont finies, il s'agit maintenant de se remettre en forme lentement mais sûrement. Il nous donne aussi des nouvelles de Martine dont la maman avait été hospitalisée mais qui a repris aujourd'hui sa vie normale.

Compte tenu de l'exiguïté des lieux et de la pluie qui ne renonce pas, Maryse nous propose de poursuivre notre après-midi de travail au domicile de son fils Valéry, rue de la République. Nous espérons pouvoir joindre Jean Pierre pour lui communiquer l'adresse où il pourra enfin nous retrouver.

Nous rejoignons la rue de la République par le passage de Lorette, croisons une manifestation quelque peu agitée et parvenons à destination dix minutes plus tard.

Valéry, qui commence à bien nous connaître maintenant, nous reçoit très aimablement dans son grand et bel appartement où nous engageons notre « concours de poésie brève », sur le thème de l'hiver, confortablement installés.



A l'issue des trois tours de sélection, les résultats du Kukai sont proclamés comme suit :

**1er** : poème 12 (de Betty)

Place du marché  
sous ses longs cheveux de glace  
la statue écoute  
les milles mots des passants  
toi seul ne dis jamais rien

**2èmes ex-aequo** : poèmes 6 (de Daniel) et 3 (de Maryse)

A ce jour livide  
on ne peut rien rajouter  
qui ne soit couleur  
mais que change une fleur  
déposée sur une tombe ?

L'arbre dénudé  
révèle des nids anciens  
j'oublie mes soucis  
devant leur fragilité  
sont-ils des abris encore

**4ème** : poème 8 (de Jacques)

Le soleil a honte  
de sa zibeline blonde  
juste un peu d'hermine  
au sommet de son chapeau  
L'hiver se fait clandestin

**5ème** : poème 7 (de Jacques)

Divorces de neige  
Là s'arrache l'avalanche  
ces colères froides  
suivies d'ingénieux redoux  
Pourquoi imiter les hommes ?

**6èmes ex-aequo** : poèmes 13 et 14 (de Patrick) et 4 (de Maryse)

Des taches blanches  
Sur le parc - des fleurs déjà ?  
non juste des mouettes

Dans le blanc du ciel  
les mouettes incognito  
cherchent leur pitance  
le froid mordille nos chairs  
se retrouver sous la couette

Au sein des J. O.  
les athlètes virevoltent  
sous les flocons froids,  
sourires, clameurs et hurrah  
parfois le rire se fige

**8èmes ex-aequo** : poèmes 5 (de Daniel) et 1 (de Sylvana)

Mariage d'hiver  
le champ devant l'église  
s'est paré de blanc  
il offre pour cadeau  
le silence et le mystère

Debout agrippée au vent  
transie je résiste  
les corbeaux en pointillé  
volent en rase motte  
leur ombre bleue me recouvre

**9èmes ex-aequo** : poèmes 2 (de Sylvana), 9 et 10 (de Dominique) et 11 (de Betty)

Pas prudents sur les pavés  
cercles gris de pluie  
gouttes glacées sur le crâne  
je conserve en moi  
les goûts intacts de l'enfance

Dans la nuit givrée  
deux silhouettes s'esquissent  
transies par l'amour  
sur les boucles de l'enfance  
il reste encore un flocon

Sur des simples cintres  
des manteaux usés d'avant  
elle en choisit un  
la fourrure la chatouille  
dans sa maison de carton

Dans le jardin clos  
les branches lourdes de neige  
caressent le sol  
le merle s'y réfugie  
quand le chat rôde alentour





Nous abordons ensuite la relecture collective du Renga en cours sur le thème de la *Fenêtre*. Quelques corrections sont proposées mais, globalement, ce renga suscite une grande satisfaction chez les participants. Il faudra veiller cependant à ce que l'évocation de la fenêtre dans sa matérialité soit présente dans chaque poème.



Patrick nous fait part ensuite de son projet « surprise » qu'une émission sur Pérec lui a inspiré : écrire collectivement un recueil de tankas sans « e » et sur le thème de l'animal. Tous les présents sont ravis de relever ce défi. Nous nous lancerons dans l'aventure dès que possible, en parallèle avec le renga Fenêtre qui nous faut terminer.

Il faudra bien trouver un titre à ce recueil. Marie-Christine propose *Anima* mais ce titre a déjà été pris par Wajdi Mouawad.

Patrick précisera ultérieurement que ce recueil sera élargi à d'autres poètes et sur des thèmes complémentaires : végétal et minéral.

Sylvana nous propose ensuite, puisque nous avons un peu de temps encore, de commenter la production d'un groupe de poètes du Vercors dont elle et Marie-Christine sont membres. Il s'agit d'un renga sur le thème de la *Neige*. Nous nous prêtons à l'exercice avec plaisir.





Avant de nous séparer, Patrick nous lit un courrier de Nicole Grenier qui nous fait part de toute son amitié et nous offre quelques mots :

*Au mur oubliée  
la pendule sans aiguille  
le clou a rouillé.*

Nous écrivons une carte amicale pour Patricia que nous espérons parmi nous lors de notre prochaine rencontre.

Tous expriment leur déception quant au rendez-vous manqué avec Jean Pierre qui a dû rentrer chez lui faute de pouvoir nous joindre malgré les nombreux appels tentés de sa part et de la nôtre. Les arcanes de la téléphonie moderne...

Nous prenons date pour notre prochaine rencontre qui aura lieu le samedi 21 avril 2018 à Marseille et organisée par Claudine.

Après avoir remercié très sincèrement Valéry pour nous avoir offert d'aussi bonnes conditions de travail cet après-midi, nous nous séparons très satisfaits de cette belle journée, très productive (malgré la pluie).

